

s, maladroits ; les phénomènes prédominants et presque caractéristiques de l'alcoolisme. L'ivrogne émé- gagné l'avant-rite dort mal ou ne dort pas. Il se retourne e ne peut alors en tout sens dans son lit et s'agite sans res- supérieurs que pos. S'il parvient à fermer les yeux, il fait te ; il en arrive des rêves pénibles ; il est réveillé par des eul. Plus tard, cauchemars, des visions effrayantes ; au ma- t aux membres tin, il se lève épuisé et presque incapable de ent difficile, la se mouvoir.

Souvent aussi les malades se plaignent de fourmillement dans certaines parties du corps, surtout aux pieds et aux mains ; ces fourmillements s'accompagnent fréquem- ment d'une sensation de chaleur et de froid ; et constituent à la longue un des symptômes les plus incommodes. D'abord intermittents, ils deviennent continus, et gagnent les bras, la colonne vertébrale et la région des reins.

La vue participe au désordre général ; ce sont des scintillations, des mouches volantes, des lueurs fantastiques, des flammes, qui apparaissent et se dérobent à des intervalles plus ou moins éloignés. Un cocher, affecté d'alcoolisme chronique, arrêtait brusque-